



LE TEMPS  
ARCHITECTURE  
& DESIGN

LA VILLA TATOUÉE PAR COCTEAU  
NEUCHÂTEL RÉSIDENCE  
AVEC VUES

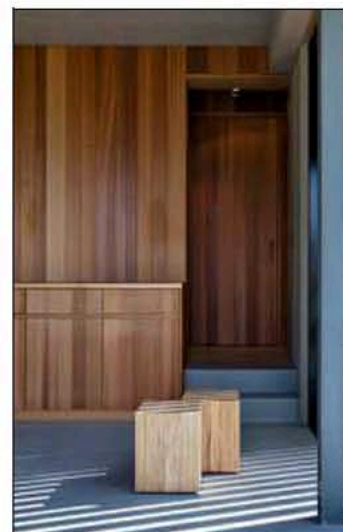
ÉCHAPPAITOIRE

# La cabane des loisirs, l'évasion au bout du jardin



Une demeure bourgeoise accueille dans son parc une dépendance en bois brut, un hangar fuselé qui se fond tout naturellement dans le paysage. Un espace à part, soupape récréative pour les maîtres des lieux. Visite d'une construction transformiste surprenante.

Par **Géraldine Schöenberg**.  
Reportage photographique:  
**Jörg Brockmann**



CI-dessus: À l'intérieur, épars et discret, le mobilier de la collection Cedarwood en cèdre massif, édité par Riva 1920.

CI-contre: La façade de verre et son bardage de bois à claire-voie lasuré, une enveloppe coulissante qui transforme la pièce de réception en espace ouvert, sorte de tonnelle dans le jardin.

**A**Vésenaz, dans la campagne genevoise, un couple de voyageurs gréco-canadien a posé ses valises dans une maison de maître aux volumes discrets, donnant sur un parc planté de cèdres, de l'Atlas et du Liban, en pente vers le lac. Epris de nature non domestiquée, de matériaux bruts, mais aussi de technologie de pointe, ils souhaitaient une oasis dans leur jardin, un lieu de détente à leur image pour s'extraitre du tumulte domestique de leur maison.

Les architectes genevois Nicolas Steinger et Yasmin Nicoucar leur ont imaginé une grange contemporaine, une structure légère et polymorphe en bois exotique compartimentée en espaces de divertissement et de réception. Un écran brut et élégant dont les fondations épousent les dénivellés du terrain, une architecture organique paraissant nidifiée dans le sol tel un galet enfoncé dans le sable. Un repaire dédié aux loisirs qui est aussi un espace fonctionnel où organiser des soirées entre amis dans une ambiance aussi décontractée que

pour un pique-nique champêtre. Un refuge hédoniste abritant une salle de musique acoustique où se défouler dans des jam-sessions endiablées, home cinéma et salle des fêtes polyvalente. Sans oublier le garage transformable en salon lounge.

**Une structure élégante comme une sculpture posée dans le jardin**

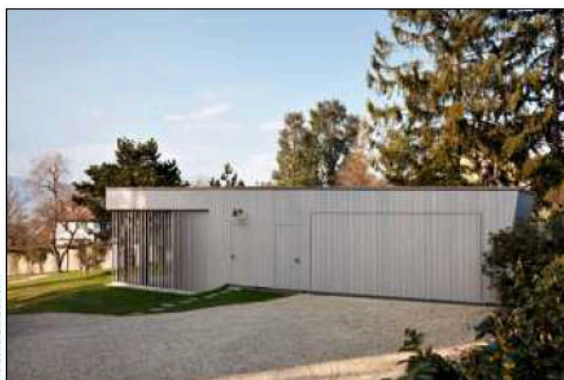
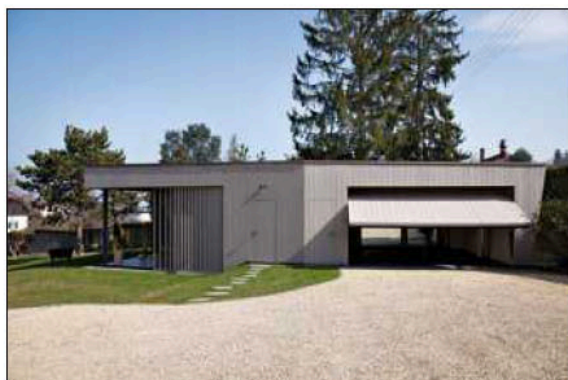
Pour arriver à cette construction monolithique en matériaux naturels mais accessoirisée comme l'antre de James Bond avec porte de garage automatique invisible, cui-

sine escamotable et sonorisation dernier cri, il a fallu affronter les influences cosmopolites des maîtres d'ouvrage à la philosophie des architectes. La difficulté pour ces derniers était de concevoir un ouvrage aux lignes fortes mais qui n'entre pas en rivalité avec la demeure principale ni dans sa forme ni dans sa dimension, d'assurer une continuité harmonieuse entre les deux constructions, sans fracture visuelle. Afin de rendre le volume plus dynamique, l'ossature rectiligne est accusée d'un pan en biais à l'arrière ainsi que d'angles entrant et sortant, des

éléments dissymétriques bousculant ses lignes simples.

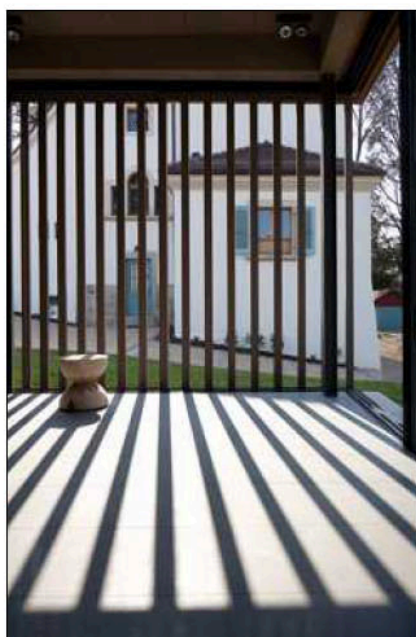
**Le cèdre rouge s'impose à l'intérieur, se fait discret à l'extérieur**

Une architecture minimale dont la noblesse est rehaussée par son enveloppe, une coque de bois exotique. Au départ, une réminiscence, une nostalgie de son pays d'origine. Le propriétaire, Canadien, souhaitait retrouver le ton cuivré et l'essence parfumée du cèdre rouge de son enfance. Une exigence de matériau dans le revêtement intérieur de la construction



PHOTOS LAÏE BROOMANN

Une bâtisse à l'articulation ingénieuse. «On a déporté la structure pour que la façade regarde le lac. Cet accident dans le bâtiment est intimement induit par la forme du terrain», explique Yasmin Nicoucar.



La maison de maître apparaît en filigrane derrière la paroi à jalousie.

ainsi que pour le bardage extérieur. Avec un impératif esthétique: ne déceler aucun nœud dans les lames de ce bois odorant. Il fallut donc faire découper les billes de façon perpendiculaire aux stries pour obtenir le fil de bois, soit des planches sans nœuds apparents, aux veines régulières et sans ondulations. A l'intérieur, dans la salle principale, lieu de réception, de repos ou de gymnastique, selon les moments de la journée et transformable à l'envi, on a apposé des lames dépareillées comme sur les

façades des anciennes granges dont les planches sont assemblées de manière aléatoire. «Le bois est huilé, ça lui donne une vibration, le satiné et fait ressortir sa couleur. Et quand le soleil chauffe, l'odeur est plus intense», explique Yasmin Nicoucar. Etrangement, le visiteur a une impression de régularité, de douceur. Peut-être son œil corrige-t-il spontanément les inégalités qui s'estompent dans les nuances contrastées du cèdre rouge... Dans l'espace principal, la paroi de bois recèle une cuisine escamotable. Placards, plan de travail,

évier et crédence en marbre noir sont parfaitement dissimulés et ne se dévoilent que lors des soirs de réception. Il suffit alors de soulever la partie articulée comme un couvercle de piano.

A l'extérieur, l'interprétation du cèdre rouge s'avère encore plus inventive, les architectes ayant travaillé à la fois sur sa couleur, son rôle de tamisur de lumière et sa prééminence dans le décor. Car si sa tonalité chaude illumine l'intérieur, les architectes ont pris le

> Suite en page 18

## Architecte > un métier à risques

Avant d'être architecte, Nicolas Steinerer a suivi une formation de guide de haute montagne, une autre passion. L'amour de la nature alliée à l'intelligence de l'escalade. Eviter les obstacles pour arriver au sommet. Dans son métier, il ressent ce même vertige. «Ce que nous aimons, ma femme et moi, c'est créer des espaces et employer des matériaux qui surprennent, qui induisent une émotion particulière. L'architecture, c'est de l'art. Mais souvent les gens ne comprennent pas pourquoi il faut faire appel à nous. Parce que pour beaucoup, une maison c'est juste un toit avec quatre murs. Quand on se lance dans une réalisation, notre enthousiasme est confronté aux contraintes légales, techniques, financières et à celles du client. Et on ne propose jamais un projet figé, il est toujours évolutif. Par exemple, ici à l'origine nous avons été mandatés pour construire simplement un garage et un studio... Et surtout il faut que les gens aient l'impression d'être chez eux, pas chez l'architecte qui a conçu leur maison! C'est ce qui nous différencie de l'artiste peintre ou du sculpteur...»

Quant à Yasmin Nicoucar, Iranienne d'origine et ayant vécu à New York, elle sourit quand elle évoque son père, médecin, qui n'appréhende la profession de sa fille que sous l'angle du dessin... «Et en plus, quoi de plus banal que l'architecture? On voit des constructions partout! Mais notre métier ne se résume vraiment pas au dessin. La maison, c'est le poste le plus élevé au niveau budgétaire pour une famille. Un architecte subit une pression énorme. D'ailleurs beaucoup de couples se séparent après avoir fait construire leur maison. Parce que leur histoire y est inscrite. Mais aussi parce que chacun vient avec ses valeurs sociales, et ce que l'on projette dans sa demeure, qui est le lieu où l'on reçoit, c'est une représentation de ce qu'on aimerait montrer et de ce qu'on aimerait transmettre à ses enfants. On peut rencontrer des gens qui ont l'air très cool, très contemporains dans leur manière de vivre. Et quand on voit leur maison, on s'aperçoit qu'ils sont très traditionnels. Ou inversement.» G.S.

### PUBLICITÉ

**OUT NOW!**

**WAVER**

Designed by Konstantin Grcic  
Developed by Vitra in Switzerland

**vitra.**

Disponible chez les revendeurs suivants : Basel Möbel Rosch AG Belp Probst + Eggimann AG Bern Anliker die Möbelmacher, Teo Jakob Boudry Meubles Rossetti SA Frauenfeld wohnbedarf breu & bechtiger gmbh Fribourg forme+confort Genève Structure 17 Kriens Möbel Amrein AG Küssnacht am Rigi Schwarz Wohnen AG Langenthal Bader AG Büro Design Locarno Knecht Arredamenti SA Lugano Dick & Figli SA Mendrisio Arredamenti Bernasconi SA Muttazz Hersberger AG Pontresina Rezzoli Designer Furniture Rapperswil Ambiente Einrichtungskonzepte AG Schaffhausen Betz Wohn- & Bürodesign AG Sion L'intemporel SA Solothurn Teo Jakob St. Gallen Domus Leuchten und Möbel AG Sursee ivoFrey AG Wül Brenner & Co. Inneneinrichtungen Winterthur Kasper Diener GmbH Zolingen Ueli Frauchiger Design AG Zug Bruno Wickart AG Zürich Bord GmbH, Teo Jakob, wohnbedarf wb und www.vitra.com



#### > Suite de la page 17

parti de la tempérer à l'extérieur. De multiples échantillonnages ont abouti au choix d'une coloration qui modère sa carnation fauve: une lasure bleutée qui laisse transparaître le caractère original du conifère mais l'adoucit de façon à le rendre caméléon, permettant à la construction de s'absorber dans le paysage. «En fait, toute la structure est en épica pour limiter les coûts. On ne voulait pas mettre du béton avec du bois par-dessus, il fallait que cette construction paraisse légère. On n'a pas l'impression qu'il y a un habillage, la grange a l'air d'être constituée d'un même matériau dedans et dehors. Comme l'en-droit et l'en-vers d'une même peau», énonce Yasmin Nicoucar.

#### La lumière, fil conducteur du projet

Mais cette construction a surtout permis aux architectes d'exprimer leur travail très personnel sur la lumière naturelle. Dans le mood-board que Yasmin Nicoucar avait élaboré pour donner la tonalité de leur projet, une photo de sous-bois en automne, l'image d'une forêt dense, dont l'alignement de troncs frères hérissés vers le ciel,

baigné d'un halo ouaté, filtre la lumière du jour. C'est ainsi que l'architecte s'est imaginé le bardage coulissant à claire-voie destiné à habiller la baie vitrée de la salle des fêtes: des panneaux ajourés constitués de lames de largeurs inégales, projetant au sol des bandes lumineuses qui évoluent au gré de la position du soleil, dessinant des abstractions géométriques en clair-obscur perpétuellement changeantes.

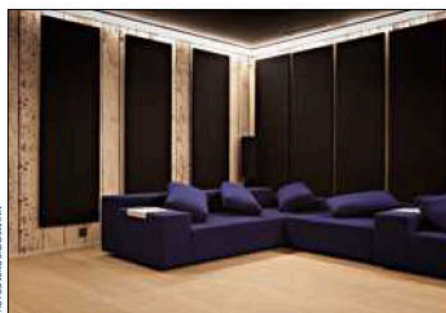
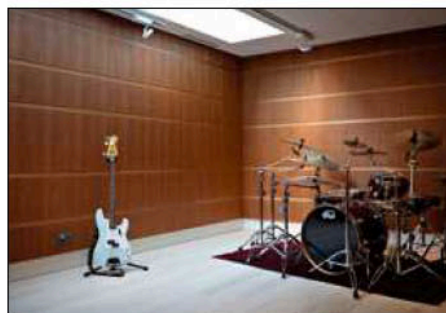
«Ces parois mobiles qui peuvent se rétracter presque totalement, ouvrant entièrement la pièce sur le jardin, permettent de moduler la lumière à l'intérieur comme un claustra qui protège du soleil. Il y a un effet visuel cinématique, une espèce d'accélération de rythme due aux ouvertures irrégulières qui amène un filtre du plus doux au plus fort et évite un effet «plein-vide», explique l'architecte. Elle évoque aussi un de ses livres cultes, qui a marqué de nombreux architectes, *L'Eloge de l'ombre* de Tanizaki Junichirō, datant de 1936, et dont une phrase peut résumer sa philosophie: «De même qu'une pierre phosphorescente qui, placée dans l'obscurité, émet un rayonnement, perd, exposée en plein jour, toute sa fascination de joyau précieux, de même le

beau perd son existence si l'on supprime les effets d'ombre.»

#### Des matériaux authentiques

Si la lumière habite majestueusement le lieu et le transfigure au fil du jour, l'aménagement intérieur dévoile une esthétique sans fioritures: des dalles de pietra serena, grès quartzite gris foncé provenant de Toscane recouvrent le sol de la salle des fêtes. Yasmin Nicoucar évoque sa sensualité: «Sa teinte reprend le gris-bleu de l'extérieur. Cette pierre n'a pas de veine apparente mais le marbre par exemple mais est incrustée de minuscules paillettes, ce qui fait qu'elle prend la lumière de manière subtile. Elle est douce au toucher et au regard, veloutée.»

Pierre et bois se côtoient sans joints ni plinthes. La pierre se marquera, se patinera, le bois se teintera avec le temps, les propriétaires ne les épargneront pas dans leur vie de tous les jours car ils aiment les matériaux vivants. C'est ainsi que les quelques luminaires en cuivre qui ornent les parois à l'extérieur ont été exposés sur le toit pour accélérer leur vieillissement, pour que leur cliquant s'efface sous une oxydation vert-de-gris. Dans le même esprit, le mobilier a été choisi chez l'éditeur italien Riva



Ci-dessus: Salle de musique acoustique et home cinéma feutré, les espaces de loisirs se cachent en sous-sol.

Ci-contre: L'intense luminosité du cèdre rouge appliqué en lames irrégulières dans la salle de réception. Et un bloc-cuisine subtilement dissimulé.

«Je crois que le beau n'est pas une substance en soi, mais rien qu'un dessin d'ombres»

Tanizaki Junichirō, *«L'Eloge de l'ombre»*

1920. Des pièces uniques de qualité artisanale, dont le bois provient de forêts durables, dans le respect des écosystèmes naturels.

Mais cette simplicité apparente, cette ascèse architecturale est le résultat d'un vrai casse-tête d'architecte. «Une construction épurée et dénuée de détails est compliquée à imaginer. Car plus l'environnement est chargé, moins vous mettez l'œil sur les défauts éventuels. Par exemple, ici les poteaux métalliques porteurs sont dans l'axe des montants du bardage extérieur pour qu'ils s'effacent. Ou encore les grands vitrages sont enserrés dans des profils très fins, c'est très techniques», avoue Yasmin Nicoucar.

#### Haute technologie en sous-sol

Mais le but ultime, la raison d'être de cette grange contemporaine est d'offrir des espaces ludiques sophistiqués pour toute la famille: un lieu de réception et de fêtes, une salle de musique et un home cinéma. Et accessoirement un garage transformable en espace supplémentaire lors de soirées entre amis. Un couloir et des escaliers revêtus d'une résine bleue d'aspect industriel mènent à la salle de musique au sous-sol. Aménagée grâce à un acousticien

pour une sonorisation parfaite, elle est entièrement recouverte de merisier américain choisi pour ses propriétés phoniques. Un revêtement minutieusement pensé pour optimiser les effets sonores: une ossature de béton, une couche d'isolation, différente selon l'exposition au bruit, et une seconde couche qui constitue le parement acoustique. Les plaques de merisier, installées en quinconce pour que les sons se renouent sans s'amplifier ou s'annuler, sont constellées de trous qui absorbent la musique.

Dans la salle voisine, le home cinéma, le principe est le même: des panneaux de bois tendus de tissu noir recouvrent la paroi en face de l'écran et s'ordonnent irrégulièrement sur les parois latérales de façon à distribuer le son de manière optimale. En fond, un papier peint imitant des troncs d'arbre en trompe-l'œil. Partout des LED sur rails et commandées grâce à des variateurs. Tout au bout, la porte du garage sort littéralement de la structure quand on actionne l'ouverture. «J'aime ce côté cube qui s'anime, cette espèce de trappe de vaisseau de Goldorak», s'amuse Yasmin Nicoucar qui plonge avec délice dans ses références *seventies*.